

Parti socialiste :

« Martinenq nous a trahis »

En ralliant le NPS à la veille du congrès, Patrick Martinenq se détache officiellement de la fédération varoise. Jean Sasso, secrétaire de la section locale, estime avoir été « trompé »



Jean Sasso avait été élu secrétaire de la section locale grâce au soutien de Patrick Martinenq. C'était il y a trois ans...



Robert Alfonsi, le premier secrétaire fédéral, avait fait le pari de l'intégration de Patrick Martinenq. Mais le Seynois s'est révélé « fidèle à son comportement ».

Le changement, chez lui, c'est une seconde nature. Je ne suis pas surpris. » Robert Alfonsi, secrétaire de la fédération départementale du Parti socialiste, assure ne pas accuser le coup. Elu l'an passé sous la bannière du courant Hollande, majoritaire dans le Var, Patrick Martinenq vient d'annoncer officiellement son ralliement au « Nouveau parti socialiste » du tandem Montebourg-Peillon (Vendredi du 4 octobre).

A la section seynoise, en revanche, la pilule a du mal à passer. « Il nous a trahis », s'insurge Jean Sasso, le premier secré-

taire. Pour cet homme de parti, militant de la première heure, le comportement de Patrick Martinenq est « inadmissible ». Si Jean Sasso s'apprête à quitter la tête de la section après trois ans de mandat, il assure qu'il va « continuer à se battre. J'en appelle à la loyauté et à l'intégrité de tous mes camarades pour que la motion Hollande l'emporte. »

« Libre de son choix »

« Chacun se positionne avant le congrès, il était libre de son choix, tempère Robert Alfonsi. Il a changé, une fois de plus, mais

je ne lui en veux pas. Cela fait plusieurs mois que je ne le comptais plus dans mes forces. Je ne suis pas inquiet. »

Patrick Martinenq, qui était revenu au Parti socialiste en 2001, au lendemain des élections municipales, ne cachait pas sa sympathie pour les idées d'Arnaud Montebourg depuis son élection au conseil général en mars 2004.

Et l'an passé, il s'était ouvertement démarqué de la fédération varoise en appelant à voter « non » lors du vote interne au Parti socialiste sur le traité constitutionnel européen.

Mais même si le choix de Patrick Martinenq de rallier le NPS était prévisible, Jean Sasso, une nouvelle fois, ne « comprend pas ».

« Il commet une erreur de plus, estime-t-il, alors qu'il était le mieux placé pour faire gagner la gauche à La Seyne. Il était soutenu par la fédération, que Robert Alfonsi mène de main de maître. Mais lui, en tant que secrétaire fédéral en charge de TPM, un dossier fondamental, on ne l'a jamais vu. Qui va encore lui faire confiance aujourd'hui ? »

Anne TEZIER.